



03-11-2010 12:46

Mis à jour 02-11-2010 08:08

Bar des marronniers : le procès d'une guerre des gangs

Le procès de l'exécution du bar des Marronniers s'ouvre ce matin devant la cour d'assises des Bouches-du-Rhône.

C'est un procès digne des films de Scorsese qui débute ce matin devant les **assises d'Aix-en-Provence**. Dans le rôle principal (et dans le box des accusés), **Ange-Toussaint Federici**, 50 ans. "Santu" pour les intimes, se décrit comme un "paisible agriculteur corse", tandis que des policiers spécialisés le présentent comme le chef présumé de la bande des bergers braqueurs de **Venzolasca** (Haute-Corse).

Santu est soupçonné de tenir une partie de l'arrière-pays marseillais au moyen de rackets et de braquages. Mais son renvoi devant les assises, Federici le doit à son rôle présumé dans l'exécution, le 4 avril 2006, de **Farid Berrhama** et de ses deux lieutenants, dans l'enceinte du **bar des Marronniers**, à Marseille.



Le Palais de Justice d'Aix-en-Provence où se déroule le procès à partir d'aujourd'hui.

Photo : Google Maps

Alors âgé de 39 ans, Berrhama était décrit comme une figure montante du grand banditisme, impliqué notamment dans un vaste trafic international de drogue. "La tuerie des Marronniers est le point d'orgue de la lutte entre les corses et les caïds issus des cités", estime un policier. C'est d'ailleurs son opposition à Federici pour le contrôle des machines à sous autour de l'étang de Berre qui aurait conduit à son exécution.

Santu s'en défend, bien que son ADN ait été trouvé sur les lieux de la fusillade. Selon ses déclarations, il était présent au bar au moment des faits, mais comme simple consommateur. "Il n'a fait que prendre un verre, car il connaissait l'établissement", assène son avocat, Dominique Mattei. Il reste trois jours à Santu pour convaincre ses juges de lui offrir un happy end hollywoodien.

L'ombre du cercle Concorde

Parmi ceux qui ont aidé Federici dans sa fuite figure **Paul Lantieri**, 47 ans, recherché pour une autre affaire retentissante, celle du **Cercle Concorde**. Lieu parisien prisé par la jet-set, il aurait rouvert ses portes en 2006 grâce aux investissements de Paul Lantieri, et avec l'accord de **Nicolas Sarkozy**, alors ministre de l'Intérieur. Ce cercle de jeu a été soupçonné de "laver" l'argent de la mafia corso-marseillaise.

Suivez-nous sur [Facebook](#) et [Twitter](#)

ADRIEN CADOREL

adrien.cadorel@publications-metro.fr
Metrofrance.com



ET AUSSI

- ▶ **Chat : le grand banditisme en questions. Posez vos questions aujourd'hui à Jérôme Pierrat**
- ▶ **Blog : Dernières nouvelles du milieu**
- ▶ **Un parrain marseillais en garde à vue**